

Laval théologique et philosophique



HUBBARD, Robert L., Jr., JOHNSON, Robert K., MEYE, Robert P., ed., *Studies in Old Testament Theology. Historical and contemporary images of God and God's people*

Jean-Jacques Lavoie

Volume 50, Number 1, février 1994

La théorie synthétique de l'évolution

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400826ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400826ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lavoie, J.-J. (1994). Review of [HUBBARD, Robert L., Jr., JOHNSON, Robert K., MEYE, Robert P., ed., *Studies in Old Testament Theology. Historical and contemporary images of God and God's people*]. *Laval théologique et philosophique*, 50(1), 225–227. <https://doi.org/10.7202/400826ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

le *Interpreter's Dictionary of the Bible* et le *Theological Dictionary of the Old Testament* comme particulièrement complémentaires du ABD, mais on pourrait évoquer plusieurs autres titres du même genre en dehors du domaine anglophone. Il reste néanmoins qu'aucun des dictionnaires bibliques existants ne présente une facture aussi homogène au plan de la présentation et aussi riche pour le contenu que le ABD, ce qui en fait d'ores et déjà le compagnon obligé du bibliste et de l'historien du monde méditerranéen ancien.

Paul-Hubert POIRIER
Université Laval

Studies in Old Testament theology : Historical and Contemporary Images of God and God's People. Edited by Robert L. Hubbard Jr., Robert K. Johnson & Robert P. Meye. Irving, World Publishing, 1992, 333 pages.

Ce volume offert à David Allan Hubbard par des exégètes américains et anglais contient quatorze contributions. Le livre s'ouvre par une série d'hommages adressés à D.A. Hubbard (p. 13-28), exégète qui fait partie de ce que certains américains appellent les « nouveaux évangéliques » (p. 23).

La suite du livre se divise en trois parties inégales : 1) Méthodologie (p. 31-75) ; 2) L'Ancien Testament (p. 77-239) ; 3) L'Ancien Testament et le monde (p. 241-278).

La première partie nous présente trois essais qui traitent, avec des accents différents, de la pertinence d'une théologie de l'Ancien Testament pour aujourd'hui : Robert L. Hubbard, « Doing Old Testament Theology Today » (p. 31-46) ; Elizabeth Achtemeier, « From Exegesis to Proclamation » (p. 47-61) ; Daniel P. Fuller, « The Importance of a Unity of the Bible » (p. 63-75).

Comme l'indique le titre du livre, les collaborations qui forment la deuxième partie de ce recueil concernent l'Ancien Testament. Les trois premières portent sur le Pentateuque. Dans « Images of Yahweh : God in the Pentateuch » (p. 79-98), David J.A. Clines s'efforce de présenter les principales caractéristiques de Yahvé : un Dieu présent qui parle, promet, sauve et bénit. Un second exposé, intitulé « Images of Israel : The People of God in the Torah » (p. 99-115), est rédigé par Frederic W. Bush. Il s'interroge essentiellement sur la grâce inconditionnelle de Dieu vis-à-vis son peuple. Un exégète bien connu des milieux évangéliques américains, Walter C. Kaiser, Jr., s'intéresse ensuite aux « Images for Today : The Torah Speaks Today » (p. 117-132). Il se pose principalement deux questions : quel rôle joue la loi dans la théologie de la Torah ? est-ce que cette théologie est encore pertinente pour le chrétien ? Pour l'auteur, il est clair que cette théologie s'impose toujours et qu'elle présente des caractéristiques d'universalité. Toutefois, l'argumentation qui justifie cette réponse m'apparaît très rapide et trop facile.

La première contribution qui traite des Prophètes s'intitule « Images of Yahweh : God in the Prophets » (p. 135-147). John D. Watts y étudie les images de Yahvé comme Roi et comme Esprit divin. Puis, dans « Images of Israel : The People of God in the Prophets » (p. 149-168), Leslie C. Allen nous entretient de façon très générale du thème prophétique de l'alliance entre Dieu et son peuple. Le dernier article de cette section est signé par Carl E. Armerding. Son titre, « Images for Today : Word from the Prophets » (p. 169-186), évoque bien son projet : actualiser la théologie des écrits prophétiques, voire plus précisément trois images de Yahvé : le Sauveur, le Guérisseur et le Père. On notera seulement que sa réflexion ne répond pas véritablement aux exigences et aux critères d'une soi-disant bonne actualisation présentés par les trois premiers essais de ce livre.

Roland E. Murphy fournit le premier article de la section des Écrits, cette troisième partie de l'Ancien Testament. Son titre, « Images of Yahweh : God in the Writings » (p. 189-204), est plutôt

trompeur puisqu'il ne parle que très indirectement de Dieu. En outre, aucun spécialiste de Job ou Qohélet, pour ne citer que ces deux livres, ne saurait partager sa conclusion lorsqu'il affirme que le Dieu des Écrits n'est pas vraiment différent du Dieu de la Torah et des Prophètes (p. 201). Dans un tout autre sens, John Goldingay, dans « Images of Israel : The People of God in the Writings » (p. 205-221), affirme d'entrée de jeu que les Écrits ne forment pas une unité littéraire et théologique ; ils offrent plutôt une grande variété d'images d'Israël (p. 205). Bien entendu, l'auteur consacre son étude à ces différentes images d'Israël : peuple de Dieu, état national, armée, troupeau sous la protection de Yahvé, etc. Le dernier texte de cette section traite des « Images for Today : Learning from Old Testament Wisdom » (p. 223-239). Robert K. Johnston se donne comme défi de montrer que la sagesse vétero-testamentaire peut aider à réfléchir sur nos problèmes d'écologie, de féminisme et de pluralisme. Malheureusement, son analyse est très rapide, voire superficielle.

La dernière partie du livre ne contient que deux essais. Le premier, signé par Richard J. Mouw et intitulé « Israel and the Church in the World » (p. 243-261), s'interroge sur la continuité et la discontinuité entre le peuple d'Israël et l'Église. En fait, il s'agit simplement d'une autre façon de poser la question du rapport entre l'Ancien et le Nouveau Testament. William A. Dyrness fournit la dernière des quatorze contributions : « Environmental Ethics and the Covenant of Hosea 2 » (p. 263-278). L'auteur se propose de montrer que l'éthique environnementale promue par James Lovelock² reprend les thèmes majeurs de la religion cananéenne contre laquelle le prophète Osée s'opposait déjà au huitième siècle avant notre ère.

Finalement, le livre se termine par une bibliographie des publications de David Allan Hubbard (p. 279-285), une liste des éditeurs et des collaborateurs du présent volume (p. 287-288) et quatre index (p. 289-333).

Bien que ce collectif soit organisé de telle sorte que chacun des articles est autonome, on peut signaler que deux préoccupations majeures reviennent constamment sous la plume des auteurs.

La première préoccupation porte sur l'unité de la Bible ou d'une partie de la Bible (voir par exemple les p. 31-46 ; 57 ; 63-75 ; 81 ; 169 ; 185 ; 194 ; 205 ; 244-249 ; etc.). Je ne présenterai que la thèse de P.D. Fuller puisqu'elle résume bien l'opinion générale de l'ensemble des contributions. Pour lui, il est évident que l'histoire du salut est l'épine dorsale de toute la Bible (p. 65-72). Or, cette thèse mérite plusieurs correctifs. J'en signalerai deux.

Il convient d'abord de rappeler que l'Ancien Testament n'est pas construit comme une théologie systématique (contre R.L. Hubbard, p. 39). On ne peut donc réduire la multiplicité des données de l'Ancien Testament à une unité ou un centre sans lui faire violence. De ce point de vue, un pluriel aurait été plus adéquat dans le titre du livre. Autrement dit, on aurait dû l'intituler « Théologies de l'Ancien Testament ».

Ensuite, en faisant de l'histoire du salut le centre de la Bible, on subordonne nécessairement les théologies de la création aux théologies de l'histoire. En d'autres mots, on réserve une très grande importance aux théologies du Pentateuque et des Prophètes et on relègue aux oubliettes les théologies de la tradition sapientiale. Or, c'est exactement ce que fait le présent volume en accordant un maigre 7,2% aux textes de sagesse, bien que ceux-ci forment au moins le tiers de l'Ancien Testament. La littérature sapientiale ne fait donc pas partie des préférences herméneutiques des responsables de ce collectif, mais cela n'a rien d'étonnant lorsqu'on se rappelle que les spécialistes de l'Ancien Testament ne font guère mieux. Ainsi, pour ne donner que quelques exemples, R. Rendtorff³, n'accorde que

2. *Gaia : A New Look at Life on Earth*, Oxford, Oxford University Press, 1979.

3. *Introduction à l'Ancien Testament*, Paris, Cerf, 1989.

8% de son ouvrage à la tradition sapientiale ; S. Terrien⁴, 9.3% ; W. Zimmerli⁵, 11.5% ; D.A. Knight⁶, 12.5% ; etc. En bref, la place de la sagesse et des théologies de la création au sein de l'Ancien Testament ne sera pas reconnue tant qu'on survalorisera les thèmes de l'alliance, du salut, de l'histoire, de la promesse, etc.

La deuxième préoccupation qui revient dans dix contributions est celle de l'actualisation de l'Écriture. Je me limiterai ici à faire une seule remarque. Je trouve regrettable que les trois réflexions méthodologiques qui ouvrent le livre et les actualisations qu'on retrouve dans les autres contributions partent tous de la Nouvelle Alliance pour interpréter l'Ancienne. Il me semble qu'il serait pourtant intéressant, voire important, d'écouter l'Ancien Testament pour lui-même, tel qu'il est, et non pas au nom d'un critère néo-testamentaire. L'Ancien Testament serait-il à ce point désuet qu'il aurait nécessairement besoin du Nouveau Testament pour interpeller les chrétiens et chrétiennes ?

En conclusion, et en dépit du fait que les contributions sont de valeur inégale, on peut affirmer que l'ensemble de cet ouvrage est décevant et qu'il n'apporte pratiquement rien de nouveau sous le soleil.

Jean-Jacques LAVOIE
Université du Québec à Montréal

The Synoptic Gospels. Source Criticism and the New Literary Criticism. Camille Focant, éd.
Coll. « Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium », 110. Leuven, University Press / Uitgeverij Peeters, 1993, xxxix et 670 pages.

Ce volume regroupe les actes d'un récent colloque biblique tenu à Louvain en 1992. Un colloque précédent avait conclu à la nécessité de réexaminer le problème synoptique pour éclairer les relations de Jean avec les synoptiques. C'est une des directions prises par plusieurs des articles regroupés dans ce volume. On a aussi voulu faire place à des études utilisant les nouvelles méthodes d'analyse littéraire. L'ouvrage reproduit enfin les diverses allocutions données lors du colloque à l'occasion d'un hommage rendu au professeur Frans Neiryck, pilier de l'organisation des colloques bibliques de Louvain et figure dominante dans le domaine des études sur les évangiles. L'aspect le plus intéressant de ce recueil peut être d'offrir un large échantillon des méthodes utilisées dans l'étude des évangiles synoptiques.

Les méthodes classiques de critique des sources et de critique de la rédaction sont représentées entre autres dans les articles de H. Frankemölle, « Das Matthäusevangelium als heilige Schrift und die heilige Schrift des früheren Bundes. Von der Zwei-Quellen- zur Drei-Quellen-Theorie », qui considère la lecture de Matthieu faite par ses premiers lecteurs à la lumière de leur lecture de l'Ancien Testament ; de E. Bammel, « Der Anfang der Spruchbuchs », reprenant l'hypothèse de Harnack selon laquelle certains accords mineurs et variantes textuelles de Mt 3, 13-7 / Lc 3, 21-22 témoigneraient de l'existence d'un récit de baptême et de désignation de Jésus dans Q ; de H. Klein, « Zur Methode der Erforschung vormarkinsischer Quellen », décrivant les limites des méthodes soustractives visant à déterminer les sources du deuxième évangile ; et de R. Küschelm, « Angelophanie — Christophanie in den synoptischen Grabesgeschichten Mk 16, 1-8 par. (unter Berücksichtigung von Joh 20, 11-18) », suggérant de se référer à Jn 20, 11-18 pour mieux comprendre la signification de la présence d'anges dans les récits de résurrection des évangiles synoptiques. Signalons aussi l'étude

4. *The Elusive Presence: Toward a New Biblical Theology*, New York, Harper & Row, 1978.

5. *Esquisse d'une théologie de l'Ancien Testament*, Montréal, Fides, 1990.

6. *Et al., The Hebrew Bible and Its Modern Interpreters*, Chico, Scholar Press, 1985.